

Extrait du livre «Les Œuvres de Maître Tchouang», traduction de Jean Levi, Paris, éditions de l'encyclopédie des nuisances, 2010, pp.19-30.

«Cette large masse qu'est la terre respire, et sa respiration est ce que nous appelons le vent. Souvent, il reste au repos, mais sitôt qu'il se lève, toutes les cavités de la terre se mettent à hurler avec rage. Tu ne les as jamais entendus, ces mugissements, wouh, wouh?

Les aspérités des montagnes ou certains arbres géants recèlent des orifices. Ils ressemblent à des narines, à des bouches, à des oreilles, à des godets, à des gobelets, à des mortiers, à des bassines, à des fosses...

-Ainsi la musique terrestre sort de ces orifices de même que la musique humaine émane des tubes de bambou. Mais la musique céleste? dit Tseu-yeou.

-Ah, la musique céleste, répondit Tseu-ts'i, elle souffle de mille façons différentes, mais de telle manière que chaque être exprime son moi, et que tous répondent spontanément à leurs inclinations...

Parler n'est pas simplement produire un son. Car il y a des paroles dans la parole. Néanmoins, quand ce dont on parle n'est pas déterminé, peut-on dire qu'on a parlé ou bien alors n'a-t-on rien dit? L'on considère que le langage humain est différent du gazouillis des oiseaux, mais peut-on les distinguer ou bien ne peut-on pas les distinguer?

Il y a le commencement, il y a ce qui n'a pas commencé de commencer; il y a ce qui n'a pas encore commencé de ne pas commencer. Il y a l'être, il y a le non-être. Dans toutes les assertions précédentes, bien que j'aie parlé de l'être et du non-être, je ne sais pas lesquelles désignent l'être et le non-être, lesquelles traitent de ce qui est, lesquelles de ce qui n'est pas. Ainsi je viens de proférer des phrases. Mais sont-elles vraiment des phrases ou n'en sont-elles pas vraiment?...

Un jour, Tchouang Tcheou rêva qu'il était un papillon froufroutant, qui, tout à sa joie, donnait libre cours à ses désirs, sans savoir qu'il était Tchouang Tcheou; puis, brusquement, il s'éveilla, retrouvant la lourdeur de son corps; il se demanda s'il était Tchouang Tcheou qui avait rêvé qu'il était un papillon ou un papillon qui se rêvait Tchouang Tcheou...

Un Tao manifeste n'est pas le Tao; une parole diserte n'atteint pas l'auditeur, une bonté constante fatigue, une probité trop pure n'inspire pas confiance, une vaillance violente n'arrive à rien...Qui connaît l'éloquence sans paroles et le discours muet, qui vraiment les connaît, atteint au trésor du Ciel. Il s'emplit sans jamais déborder, il se déverse sans jamais se vider, sans que l'on en puisse comprendre le processus. C'est ce qui s'appelle masquer sa lumière...»